

# Récit de Jean Claude GONZALEZ TRIQUE : Tout au long de notre vie



Jean Claude à 4 ans

*Je m'appelle Jean Claude Gonzalez Trique, je suis descendant d'immigrés espagnols et je confie ce modeste témoignage aux lecteurs en espérant qu'il suscitera pour certains envies de recherches et désirs de connaissance de son propre passé. Une façon positive à mon sens d'honorer nos aïeux par l'enrichissement de notre mémoire. Si le futur n'est fait que d'imaginaire, de désirs et souhaits confidentiels, le passé détient la quintessence de notre existence, ne l'occultons pas, cherchons-le aimons-le.*

**Tout au long de notre vie, notre fierté, notre sésame est notre nom de famille, le mien est GONZALEZ-TRIQUE, on le conjugue au passé au présent et au futur.** Ce nom certains l'adorent, le modifient, en changeant ou par curiosité veulent savoir, savoir par qui de qui ils sont les dignes héritiers de cette identité pour l'éternité.

J'appartiens à cette dernière catégorie, des centaines, des milliers de fois j'ai décliné mon identité, partielle ou complète, elle à souvent été sujette a erreurs, quiproquos, sourires.

Partielle, GONZALE « Z » ou GONZALE « S » complète, TRIQU « E » - TRIQU « é »

Ou encore TRIQUE « T »

L'origine également à souvent été à l'honneur « Pieds Noir » ??? « Espagnol » ??? D'où aussitôt la confirmation du « Z » et non du « S ». On verra plus loin des indications intéressantes.

A ce sujet je ne suis pas certain que les vraies origines espagnoles soient les seules en « Z » et des Pieds Noirs en « S » mais telles ont été souvent les remarques et les interrogations.

**Des questions qui, à la longue, font douter. Qui est- on vraiment ?** Tous ces détails pour justifier en partie les raisons pour lesquelles j'ai voulu savoir. Le présent et le futur étant palpables, vers le passé, conjuguer je vais.



*Jean Claude 1964 - Les Bormettes*

**Né juste à la fin de la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale (1944) dans le Sud Ouest de la France**, une scolarité sans encombre, peu de débouchés dans mon département et surtout une famille aux moyens limités, à **17 ans la marine** fût le choix pour une carrière possible.

**De 18 à 21 ans l'Afrique - Sénégal et Mauritanie** - puis retour en France, changement de corps d'armée, quelques années plus tard, en 1981 une affectation **en Nouvelle Calédonie** ou je réside encore. Durant cette longue période de ma vie, il était bien sûr question en famille, de nos origines, mais des zones d'ombres existaient, presque comme des secrets, des « on-dit », seules des anecdotes venaient égayer quelques fois les repas de fêtes mais jamais de vraies reconstitutions du noyau ascendant.



*Mes grands-parents paternels*

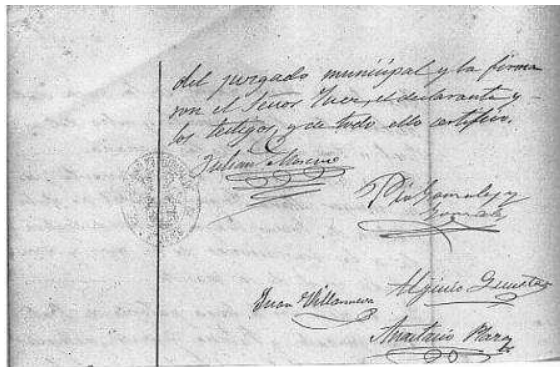
C'est évidemment dans l'acte de **naissance de mon père** que j'ai trouvé les premiers éléments de réponse, et la ferveur d'en savoir encore plus m'est venue. **Mon grand père paternel se prénomait Emilio**, ma grand-mère Jeanne, était française. Ce qui m'attirait était d'en savoir plus sur cette branche espagnole à doubles noms. Les renseignements suivants ont été qu'Emilio est né dans les années 1880 à **FRIAS** dans la Province de Burgos, fils de Pio GONZALEZ mon arrière grand-père et de TRIQUE Maria mon arrière grand-mère domiciliés à **Médina de Pomar**.



*Médina de Pomar - Alcazar de los Vélasco*

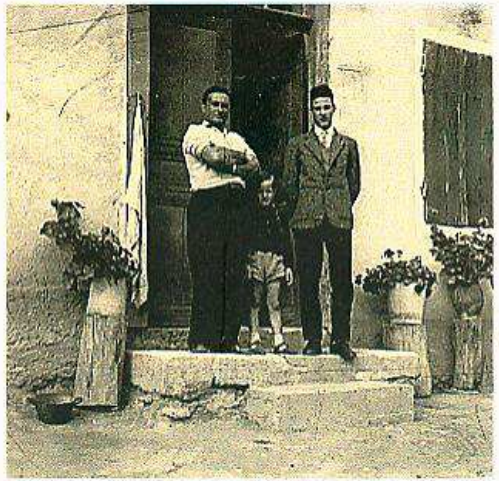
Fabuleux, énorme, à plus de 60 ans je venais de découvrir l'explication de mon patronyme à double consonance. C'était donc mes arrières grands parents qui, sûrement, suivant les us et coutumes ibériques, avaient uni leurs propres noms.

Fort de cette information capitale ma curiosité grandissante me poussait tout naturellement à poursuivre les recherches, cependant l'éloignement étant et malgré les moyens modernes de communication je ne pouvais en toute logique partir seul dans cette aventure, j'ai donc demandé de l'aide à une Association métropolitaine, Gen-Ibérica, afin de me suppléer auprès des instances et administrations Espagnoles, civiles et militaires. Il nous reste encore du chemin à faire mais je dois dire ici qu'une telle collaboration est à souhaiter et à conseiller à toutes personnes s'engageant sur la même voie que moi.



*Belle signature de Pio GONZALEZ*

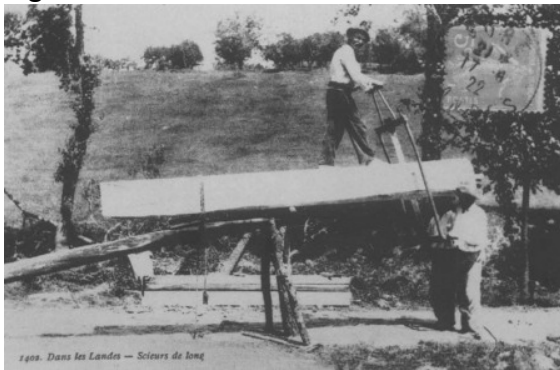
**L'arbre généalogique prenant forme**, reste l'étymologie du nom, si le patronyme TRIQUE est à l'étude (seulement 25 Trique nés en France de 1891 à 1915) à priori pas de ma branche, celui de GONZALEZ est plus avancé. Quelques certifications, patronyme porté par environ 5000 foyers en France, avoisine le 180<sup>e</sup> rang des noms les plus fréquents, sa répartition géographique principalement le Sud Ouest. Les finales « ES » plutôt Ouest de l'Espagne, les finales « EZ » Est de l'Espagne. On retrouve donc ici la confirmation des éléments en ma possession. Avec toutes ces informations périphériques le passé livre petit à petit ses secrets, il me faut à présent me recentrer sur le vécu.



*René, Joël, Jean Claude*

**Né en Espagne donc vers 1880, mon grand père a migré vers la France** dans le Sud Ouest à une période qui reste à déterminer mais qui doit se situer bien avant la guerre 14/18. **Marié en 1917 il décède en 1927**, laissant quatre enfants en plus ou moins bas âge, puisque l'ainé, **René, mon père est né en 1919**, suivent des sœurs : Christiane en 1921, Mélanie-Gisèle en 1924, Denise en 1926.

Cette chronologie établie, je comprends que les souvenirs de famille restent flous et quasi inexistants. Si on ajoute un placement des enfants dans une **institution « Berceau de Saint Vincent de Paul »** puis une dispersion de la fratrie les indices et témoignages ne sont pas légion.



*Un des métiers de mon grand-père*

**Le travail sur le passé n'est pas terminé,**

les difficultés résident dans la délivrance d'actes par les administrations espagnoles compétentes, c'est en ça que l'Association Gen-ibérica m'est fort utile, quelle soit ici remerciée, puisque dans un premier contact il a été établi que mon arrière - arrière grand père se prénomait Balthazar. En voilà un bout de chemin réalisé !!!!! Regardons le Présent !!!!! Fort intéressant et enrichissant, il me permet de remplir les cases, identifier les oubliés, retracer l'éparpillement familial, toucher du doigt la vie et le vocabulaire d'alors. On parle d'enfant placé dit «domestique», « ouvrier agricole», pour ce qui concerne les fermes ou « ménagères» en famille d'accueil. J'ai trouvé sur un acte la définition suivante concernant une femme « **qui se consacre aux occupations réservées à celles de son sexe** » édifiant !!!!!

Des métiers d'époque maintenant disparus ou renommés apparaissent « scieur de long » par exemple pour les ouvriers du bois, «cultivateur» étant le plus usité, surtout dans cette



région du Sud Ouest. Je découvre également une spécificité d'époque, l'ambiguïté et l'irrationalité entre les prénoms usités et ceux déclarés sur actes, ce qui complique les recherches. **La prolifération de prénoms identiques souvent donnés et portés par le père et le fils**, la mère ou la fille, voire les grands parents, l'ingéniosité n'était pas d'époque.

Le présent c'est aussi la proche famille, un père se souvenant de ses responsabilités à l'époque après le décès du chef de famille, l'entre deux guerre, le service militaire, un mariage en 1943, la recherche d'un emploi suivant les opportunités, la naissance des enfants, leur mariage et la venue de la retraite bien méritée.



*Jean Claude et sa descendance masculine*

**L'éclatement de la famille** fait partie des regrets au présent, les sœurs, ces sœurs au vécu difficile identique et que l'on trouve éparpillées, et que l'on voit peu ou pas du tout, âge oblige.

**Le Futur, ce Futur qui fait porter tant d'espoir à toutes les générations**, on en parle, on le rêve on le construit, on le consolide, il est l'obsession de nos anciens, **la progéniture, il faut qu'elle soit masculine, ce NOM il faut le perpétuer.**

Ainsi à ce stade des recherches, de découvertes et de filiations établies, on peut lire la lignée dans cet ordre, les racines lointaines et originelles BALTHAZAR ( ? ) PIO ( ? ) EMILIO (1882-1927) le tronc unique mais solide RENE (1919) les ramures JEAN CLAUDE (1944) JOEL (1953) les jeunes pousses XAVIER (1970) DAMIEN (1981) MATHIEU (1989) THEO (1991) et ARTHUR (1994).

Dans vos contrées et pays respectifs, Sud Ouest de la France, Italie, Nouvelle Calédonie, **sachez que vous êtes ces jeunes pousses qui par leurs fleurs perpétueront ce qui nous identifie tous ici sur terre un NOM**, notre NOM GONZALEZ TRIQUE.



ville de Frías

FRIAS : commune d'Espagne-Province de Burgos-Communauté autonome de Castille-et-Léon.

VILLARCAYO de MERINDAD de CASTILLA la VIEJA : commune d'Espagne- Province de Burgos – Communauté autonome de Castille-et-Léon.

MEDINA de POMAR : commune d'Espagne-Province de Burgos-Communauté autonome de Castille-et-Léon.

PEDERNOSO (EL) : commune d'Espagne – Province de Cuenca – Communauté autonome de Castille la Blanche.

SAN JULIAN de MUSQUES : commune d'Espagne – Province de Biscaye – communauté autonome Basque. En Espagne le nom de la ville est MUSKIZ.

### **REGRETS :**

*Je voudrais ici, dire, pour clore mes écrits, combien je regrette que RENE mon père qui nous a quitté en 2009 n'ait pu prendre connaissance des tous derniers résultats de mes recherches, lui qui a tant ignoré, mais qui encourageait mes démarches.  
« A toi pour l'éternité souvenirs de toute ta descendance ».*

